Les usagers du RER D semblent résignés

Publication : mercredi 20 septembre 2017 16:21

La République du Centre, 20 septembre 2017

TRANSPORTS ■ La région Ile-de-France doit valider la création d'une correspondance en Essonne

Les usagers du RER D semblent résignés

Hier, dès 6 heures, des élus ont sensibilisé sur les désagréments de la réforme. Pour moitié, les « navetteurs » ignoraient le projet.

Stéphane Beutet
stephane.beutet@centrefrance.com

Aujourd'hui, la commission permanente du conseil régional d'Ile-de-France devrait approuver la réforme de la ligne du RER D à l'horizon 2019. Ce « service annuel » prévoit la création d'une rupture de charge (correspondance) à Corbeil-Essonnes ou à Juvisy-sur-Orge. Si cette évolution est validée, les usagers de Malesherbes et du Sud-Essonne seront contraints de changer de train pour rejoindre Paris comme pour revenir après une journée de travail !

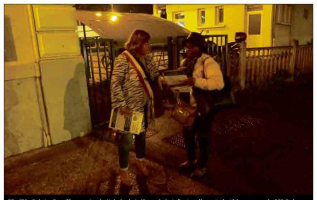
« La région Ile-de-France et Ile-de-France Mobilités (nouveau nom du Stif) veulent passer leur projet en force », regrette l'Adumec (Association de défense des usagers, des maires et des élus en colère de la ligne RER D-Sud). Pour informer les usagers à la veille du vote de la région, une dizaine d'élus du Malesherbois, du Puiseaux et la député Marianne Dubois ont distribué des tracts informatifs devant la gare de Malesherbes, dès 6 heures.

À la grande surprise de la petite délégation, une moitié des « navetteurs » rencontrés n'était pas au courant du projet de réforme de la ligne ! Pourtant, la pétition lancée par l'Adumec a déjà recueilli plus de 6.000 signatures. « C'est déjà catastrophique. Alors s'il faut ensuite avoir une correspondance, qu'est-ce que ça va être ? », questionne Liliane, une quadragénaire Malesherbeoise.

Ce qui est certain, c'est que les usagers veulent du changement. Mais pas celui programmé, selon ceux qui ont pris le temps de discuter avant de prendre leur train. Leur quotidien ressemble à une galère. « On commence à en avoir ras-le-bol. À l'aller comme au retour, ça rame. Quand, en cas de problème, il faut faire tous les petits parkings. C'est usant, fatigant », regrette une habituée du RER de 6 h 23. « La semaine dernière, on a mis jusqu'à deux heures pour aller à Paris. C'est infernal », peste un utilisateur du 6 h 38. « On est résignés », lance un autre homme, pressé de prendre son train. Son analyse reflète l'état d'esprit général.

> « On se pose quand même des questions »

Malgré le vote du conseil régional d'Ile-de-France, les élus veulent continuer à se battre. « Nous sommes allés au siège du Stif il y a quinze jours. On nous a dit que le résultat d'une étude était attendu et que les maires seront convoqués une fois les résultats obtenus. Nous espérons que ce sera bien le cas », expliquent Marianne Dubois et Delmira Dauvilliers (maire du Malesherbois), qui s'étaient rendus à Paris avec le sénateur Jean-Pierre Sueur. Certains élus ont entendu parler d'un projet de création d'une gare routière à Corbeil-Essonnes. « On nous dit qu'il n'y aura pas de cars entre Corbeil et Malesherbes, mais on se pose quand même des questions », conclut Delmira Dauvilliers. ■



TRACTS. Delmira Dauvilliers, maire du Malesherbois (à gauche) et d'autres élus ont alerté les usagers du RER D des contraintes qui découlent de la réforme envisagée par la SNCF.

■ Pourquoi créer une rupture de charge ?

« Il faudrait trouver des solutions à court terme pour l'ensemble de la ligne D, qui affiche des taux de ponctualité inacceptables », affirme la SNCF. « 80 % de ponctualité en moyenne sur la ligne, ce n'est pas bon. Trop de branches se rejoignent. Plus on a d'interconnexions, plus on a de risques de conflits de circulation et de propagation d'incidents sur toute la ligne. Avec cette rupture de charge, les voyageurs de la branche sud auront quelques minutes en plus sur leur trajet, mais ils bénéficieront au final des améliorations sur l'ensemble de la ligne », souligne le directeur de la ligne D du RER. Entre 1000 et 12 000 voyageurs (selon les chiffres communiqués) prennent quotidiennement le train dans le Sud-Essonne et le Nord-Loiret, dont environ 600 à Malesherbes. Cela représente 3 % de la fréquentation de la ligne. En parallèle, la SNCF souligne que 50 % des problèmes surviennent le matin sur la ligne D provenant des sections au sud de Corbeil.

Phoca PDF